

INSOS GENÈVE

ENTRETIEN AVEC CÉDRIC GENTINA

INSOS GENÈVE

Association constituée en 2002, INSOS Genève est une section cantonale d'INSOS Suisse. Elle compte plus de vingt membres, actifs dans le domaine de l'accueil et du soutien de personnes en situation de handicap à Genève.

INSOS
Genève

Association cantonale des institutions
pour personnes avec handicap

ENTRETIEN AVEC CÉDRIC GENTINA

Collaborateur en emploi adapté à l'atelier Ex&Co
production vidéo de la Fondation Clair Bois.

Interview réalisée dans le cadre de la préparation de la soirée annuelle
Affectivité 2017 qui avait pour thème « Internet: danger ou opportunité ? »

Jeudi 12 janvier 2017

Marina Vaucher:

L'accès à internet suscite souvent des peurs, comme le fait de tomber sur de la pornographie ou des images choquantes. Pensez-vous qu'il faut en limiter l'accès aux personnes avec une capacité de discernement limitée ? Sachant qu'un tel positionnement soulève des interrogations d'ordre éthique : on agit comme avec des enfants, alors qu'on a affaire à des adultes.

Cédric Gentina:

Je suis pour un accès limité à internet, c'est-à-dire avec des filtres. Il existe des sites problématiques. Je suis pour la protection de la personne. Il faut trier. Il faut un réseau propre, où on connaît les gens.

En revanche, si je suis pour la protection de la personne handicapée, je suis fondamentalement opposé à ce qu'on décide de tout pour elle. Or, la tentation est grande. On veut protéger l'autre et on finit par le rendre assisté, on prend toutes les décisions pour lui sous prétexte de protection. C'est regrettable.

Je pense notamment aux histoires d'amour qui naissent. Lorsque c'est le cas pour une personne handicapée, les parents ou les tuteurs ont parfois de la peine à lâcher prise, à laisser les personnes vivre leur amour. Laissez-nous vivre l'amour comme les gens ordinaires.

J'ai moi-même une chérie, à laquelle je tiens énormément. Ses parents étaient très réticents en ce qui concerne notre relation. Je peux le comprendre. Mais, encore une fois, elle est adulte et il faut qu'elle puisse vivre l'amour comme les autres. Je leur ai donc écrit une lettre pour leur expliquer que mes intentions étaient tout à fait louables. Je leur ai aussi dit de nous laisser tranquilles. Ils ont fini par accepter notre histoire.

Marina Vaucher:

Ce qui nous amène à la question de l'équilibre, parfois difficile à trouver, entre protéger son enfant handicapé et lui faire confiance, car c'est aussi un adulte.

Cédric Gentina:

Oui, la confiance est fondamentale. Il faut travailler avec

la confiance. J'aime beaucoup le livre de Nicolas de Tonnac, *Chacun porte en soi une force insoupçonnée*. Je suis convaincu que l'on doit travailler avec cette force insoupçonnée. Une personne à qui on n'accorde pas sa confiance sera entravée dans son évolution, on ne pourra pas voir son potentiel d'évolution se déployer.

Dans le monde du handicap, il y a une culture de la surprotection. Si je suis convaincu qu'il faut protéger la personne handicapée, il ne faut jamais le faire à son détriment. Le rôle des institutions doit changer également. Elles doivent adopter une posture qui s'apparente plus à celle du coach, qui guide, qui soutient, qui accompagne. Et où les décisions appartiennent à la personne.

Marina Vaucher:

Avez-vous un accès illimité à Internet ?

Cédric Gentina:

Oui. J'ai mon propre studio, en institution, et j'ai un accès illimité au réseau. Je fais donc ce que je veux. Mais je sais que ça n'est pas le cas pour certains de mes collègues ou amis. J'espère qu'INSOS Genève saura mobiliser ses membres et prendre des initiatives pour faire bouger les choses.

Marina Vaucher:

Internet, et notamment les réseaux sociaux ou les sites de rencontres, peuvent être facilitateurs pour faire des rencontres, entre autre pour des personnes qui sont limitées dans leurs déplacements. Qu'en pensez-vous ?

Cédric Gentina:

Les réseaux sociaux sont utiles pour provoquer des rencontres, ils créent de l'interaction sociale. En revanche, ils ne créent pas de lien. Par lien, j'entends ce qui se passe entre les gens, cette petite étincelle qui a lieu lorsqu'on est physiquement ensemble. A la longue, l'ordinateur, même si on est en interaction constante, peut rendre asocial. Et en ce qui concerne les rencontres amoureuses, je ne vais pas sur les sites de rencontres. Je sais que c'est à la mode, mais je privilégie la rencontre spontanée. Lorsqu'on laisse faire la vie. Il faut laisser les choses se faire naturellement.

Marina Vaucher:

Il existe un site de rencontre spécialisé, qui s'adresse exclusivement à des personnes en situation de handicap mental. Qu'en pensez-vous ?

Cédric Gentina:

Je suis absolument contre. C'est une approche qui relève de la ghettoïsation. Je suis pour la mixité sociale : que les gens se mélangent. En plus cette démarche part du principe que les personnes en situation de handicap mental souhaitent ne rencontrer que d'autres personnes dans la même situation. En vertu de quoi ?

Marina Vaucher:

Pour en revenir à internet, c'est aussi un outil pour s'informer, un puits de connaissances important, non ?

Cédric Gentina:

Avec internet, il y a les deux facettes : on peut faire n'importe quoi ou alors s'ouvrir au monde. Au travers de mon blog, par exemple, j'ai connu des gens au Cameroun. Grâce à Skype, notamment, je peux entrer en relation avec tous ces gens. Il faut aussi s'ouvrir à ce qui se fait ailleurs. Je serais pour le fait de mettre sur pied une plateforme d'échanges entre pays francophones. Un peu dans le genre d'Erasmus. Je pense souvent à notre regrettée Annette Kaplun (ndlr, fondatrice de Foyer Handicap). C'est grâce à elle que j'ai appris qu'il faut savoir rester humble. Nous ne connaissons pas toutes les solutions, nous ne détenons pas la vérité. Il faut toujours garder la curiosité d'aller voir ce qui se fait ailleurs. Parfois c'est excellent, alors on peut s'en inspirer. Parfois c'est moins bon, il suffit alors de le laisser de côté. Mais au moins, on est allé voir. Et internet offre cette formidable opportunité pour s'ouvrir au monde.

Marina Vaucher:

Merci beaucoup, Cédric, pour ces échanges.

Cédric Gentina intervient une fois par an, avec une sexo-pédagogue, dans le cadre d'un module à la Haute école de santé Genève, filière physiothérapie, pour aborder la question de la vie affective des personnes en situation de handicap et faire évoluer les mentalités.



INSOS GENÈVE

4, rue de la Maladière
1205 Genève
T 022 810 32 85
ge-secretariat@insos.ch
www.insos-geneve.ch

INSOS SUISSE

Zieglerstrasse 53
3000 Berne 14
T 031 385 33 00
F 031 385 33 22
info@insos.ch
www.insos.ch

INSOS
Genève

Association cantonale des institutions
pour personnes avec handicap